

8.4 La réciprocité

Il se pourrait que le Brésil attende de l'Argentine devenue membre de l'ALENA que celle-ci fasse profiter ses partenaires du MERCOSUR de différentes mesures de libéralisation du commerce et de l'investissement. Or l'Argentine ne serait probablement pas disposée à agir ainsi sans rien recevoir en retour. D'un point de vue pratique, la réciprocité apparaît tout à fait logique. Les parties au MERCOSUR auraient intérêt à privilégier l'adoption réciproque de telles mesures, l'établissement de disciplines plus strictes dans plusieurs secteurs ne pouvant que contribuer au succès de leur accord, de même qu'à l'intégration du Cône sud. Par ailleurs, la convergence de l'ALENA et du MERCOSUR vers une norme commune en matière de libéralisation du commerce de marchandises et de l'investissement constituerait une étape importante vers la création d'une zone de libre-échange des Amériques, un objectif présentant à long terme un intérêt certain tant pour le Brésil que pour l'Argentine.

Les véritables obstacles à l'accession de l'Argentine à l'ALENA seront vraisemblablement d'ordre politique plutôt que pratique. Il existe un lien étroit entre l'ambition du Brésil de devenir une puissance mondiale et son désir de dominer un bloc commercial régional. L'accession de l'Argentine à l'ALENA mettrait fin au rêve brésilien de constituer, autour du MERCOSUR, un bloc commercial sud-américain sous sa direction. Pour peu que ses membres se montrent assez souples, le MERCOSUR pourrait survivre à l'accession de l'Argentine à l'ALENA et peut-être même y puiser une nouvelle force. Mais certaines personnes au Brésil pourraient estimer qu'en convergeant avec l'ALENA vers un objectif commun, le MERCOSUR servirait moins bien les ambitions du Brésil qu'il ne le fait à l'heure actuelle. Il se pourrait bien que le Brésil se montre intransigeant face à l'évolution du MERCOSUR dans un sens propre à faciliter l'accession de l'Argentine à l'ALENA. Le cas échéant, l'Argentine devrait évaluer sérieusement le pour et le contre de chacune des options, en fonction de ses propres intérêts.

9. Le jeu en vaut-il la chandelle?

Pourquoi l'Argentine tiendrait-elle encore à devenir membre de l'ALENA compte tenu des obstacles d'ordre pratique qu'elle aurait à surmonter, et du risque de voir les négociations faire naître des tensions politiques entre elle et le Brésil? À notre avis, l'Argentine a tout à gagner à devenir membre de l'ALENA. Elle en tirerait avantage sur quatre plans : l'accès à un vaste marché développé lui serait garanti, la libéralisation des échanges lui procurerait des avantages économiques immédiats et à long terme, la reconnaissance de la qualité de l'environnement offert aux investisseurs étrangers serait reconnue par l'ALENA, et le pays disposerait d'un nouvel atout dans ses négociations commerciales internationales.